



Chronique d'avril 1900

SOMMAIRE : Le 1^{er} avril. — Les œufs de Pâques. — La statue de Blandan. — La période électorale. — Les morts du mois. — Au salon de Lyon. — A la société d'économie politique. — La fin du restaurant Casati. — Quelques livres. — La légende de Castellane.

LE 1^{er} avril a vu, comme chaque année, tomber sa pluie habituelle de farces et de poissons accommodés à haulte graisse. Mais savez-vous qui a le plus pâti de ces fumisteries vieillottes ? Ce sont les pauvres facteurs des postes. Avec cette mode nouvelle des cartes postales enluminées que les oisifs collectionnent, ces malheureux employés, déjà surchargés de besogne et peu rémunérés, ont vu leur charge doublée avec leur travail. Un peu de pitié pour eux ! Mais le plus monumental poisson qu'on nous ait servi à Lyon cette année, c'est la Compagnie O. T. L. qui s'est chargée de nous l'accommoder, en supprimant, le 1^{er} avril, les cars-ripert faisant encore cahin-caha le service de Perrache à la rue Terme. Je sais bien qu'on nous a vague-